

## Perceptions des acteurs locaux des politiques agricoles et modèles d'adaptation de la valorisation des cultures négligées au Bénin

*Baké Dado Tossou*

*Janvier Egah*

*Mohamed Nasser Baco*

Laboratoire Société-Environnement (laSEn), Faculté d'Agronomie (FA),  
Université de Parakou (UP), République du Bénin

Doi: 10.19044/esipreprint.9.2025.p449

Approved: 22 September 2025

Posted: 24 September 2025

Copyright 2025 Author(s)

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

*Cite As:*

Tossou, B.D., Egah, J. & Baco, M.N. (2025). *Perceptions des acteurs locaux des politiques agricoles et modèles d'adaptation de la valorisation des cultures négligées au Bénin*. ESI Preprints. <https://doi.org/10.19044/esipreprint.9.2025.p449>

### Résumé

La vulnérabilité des systèmes alimentaires face aux effets combinés des crises socioéconomiques et environnementales, nécessite la prise en compte de la valorisation des cultures négligées et sous-utilisées (NUS) dans les politiques agricoles nationales au Bénin. Cet article envisage non seulement d'analyser la perception des acteurs locaux face aux politiques agricoles territoriales de la valorisation des NUS, mais d'identifier les déterminants et les stratégies d'adaptation de la valorisation des NUS au Bénin. Pour conduire cette recherche, un modèle analytique a été conçu selon le postulat de l'approche orientée vers les acteurs. Des entretiens semi-structurés ont été conduits auprès de 15 producteurs et 45 représentants des différentes organisations intervenant dans la valorisation des NUS. Ils sont choisis en fonction de leur forte implication dans la valorisation des NUS. Les données collectées sont relatives aux NUS valorisées ; les perceptions ; les ressources mobilisées et les actions initiées sur la période 2011-2024. Les données ont été analysées avec, le test d'indépendance de  $\chi^2$ , l'Analyse Factorielle des Correspondances et l'analyse de discours. Les résultats obtenus ont révélé au total 12 perceptions liées aux politiques agricoles et 12 stratégies d'adaptation. Les perceptions dépendaient de l'appartenance aux

types d'organisation. Les stratégies d'adaptation de la valorisation développées face aux politiques agricoles sont la diversification des activités, le don de semence des NUS entre producteurs, la mise en place des modèles d'affaires pour la promotion des CVA, la Certification et l'exposition aux foires des produits dérivés des NUS, la visibilité et diffusion des NUS.

---

**Mots clés :** NUS, perceptions locales, politiques agricoles, stratégies de valorisation, Bénin

---

## **Local stakeholders' perceptions of agricultural policies and adaptation models for the valorization of neglected crops in Benin**

*Bake Dado Tossou*

*Janvier Egah*

*Mohamed Nasser Baco*

Environment and Society Laboratory (EnSla), Faculty of Agronomy (FA),  
University of Parakou (UP), Republic of Benin

---

### **Abstract**

Food systems' vulnerability due to the combined effects of socio-economic crises means that neglected and under-utilized crops' (NUS) valorization must be taken into account in national agricultural policies. In pursuit of this objective, the research endeavours to undertake a comprehensive analysis of local stakeholders' perceptions of territorial agricultural policies for NUS valorization. Additionally, it seeks to identify the key determinants and adaptation strategies for NUS valorization in Benin. The research was conducted utilising an analytical model that was conceived based on an actor-oriented approach. Semi-structured interviews were conducted with 15 producers and 45 representatives of various organizations involved. They are chosen for their strong involvement in NUS enhancement. The data collated pertains to the valorization of NUS, as well as perceptions, mobilised resources and initiated actions between the years 2011 and 2024. The data were analysed using the  $\chi^2$  test of independence, Correspondence Factorial Analysis and discourse analysis. The results of the study revealed a total of 12 perceptions linked to agricultural policies and 12 adaptation strategies. The perception was found to be contingent upon the organizational type. The value-adding adaptation strategies developed in response to agricultural policies were diversification of activities, donation of NUS seeds between producers, implementation of business models for the

promotion of NUSs, certification and exposure of NUS-derived products to lenders, and visibility and dissemination of NUSs.

---

**Keywords:** NUS, local perceptions, agricultural policies, value-adding strategies, Benin

## Introduction

Au fil des années, les systèmes alimentaires font face à plusieurs défis, dont les plus majeurs sont le changement climatique, la globalisation, les pandémies, les conflits politiques, la dégradation de la biodiversité agricole, l'instabilité des prix et l'insécurité alimentaire (Galley et al., 2025; Le Roux et al., 2008). Les effets combinés de ces crises socioéconomiques et environnementales rendent plus vulnérables les systèmes alimentaires. Actuellement, plus de 282 millions de personnes de la population africaine souffrent de faim chronique et l'accroissement excessif des prix alimentaires dépasse 20% en juin 2022 (Fao, 2023). Pour relever ces défis, certains auteurs soulignent que les approches de transformation des systèmes alimentaires doivent être élaborées afin de parvenir à une alimentation durable, saine et accessible à toute la population, qui sera près de 10 milliards vers 2050 (Thomas et al., 2024). Ainsi la diversification dans les systèmes alimentaires, basée sur une panoplie de NUS devient une approche très importante (FIDA, 2021; Hughes & Ebert, 2013). Elle pourra contribuer à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable adoptés en 2015 qui énoncent une feuille de route vers « l'avenir que nous voulons » en termes de bien-être humain et de durabilité environnementale (Gao & Bryan, 2017; Obersteiner et al., 2016).

En effet, nombreuses recherches ont révélé que les NUS ont des taux élevés de micronutriments et devraient pouvoir contribuer de manière significative à la sécurité nutritionnelle si elles étaient intégrées dans le système alimentaire pour être consommées quotidiennement (Hughes & Ebert, 2013). D'autres recherches ont confirmé qu'elles possèdent de grands composants bénéfiques pour la santé inhérents bons pour les applications et les utilisations humaines (Kwenin et al., 2011; Padulosi et al., 2019). Mais pour la plupart, ce sont principalement les femmes rurales et le peuple autochtone qui s'en occupent, tant à des fins de consommation personnelle que pour la vente sur les marchés locaux (FIDA, 2021; Padulosi et al., 2019). Elles se sont adaptées facilement aux sols dégradés et aux terres sujettes à la sécheresse, inondées ou salines, donc peuvent être plus résilientes aux phénomènes climatiques extrêmes (Hughes & Ebert, 2013). En plus, la mise en marché de ces NUS, que ce soit au niveau local, national ou international, montre qu'elles peuvent constituer des activités génératrices de revenus pour les communautés qui disposent des connaissances nécessaires pour les

cultiver, les utiliser et les transformer (FIDA, 2021). Aussi, des auteurs ont souligné la forte implication des acteurs non étatiques tels que la FAO, le FIDA et plusieurs ONG développant des stratégies alternatives pour répondre aux besoins alimentaires et nutritionnels suivant les normes de justice, de droits et de souveraineté (Padulosi et al., 2019; Sthapit et al., 2010; Thomas et al., 2024). Ces acteurs mènent des actions à travers la mise sur pied des stratégies de valorisation afin de faire mieux connaître les NUS (Sthapit et al., 2010).

Nonobstant que différents acteurs impliqués accordent peu à peu plus d'intérêt aux NUS, les NUS restent actuellement sous-préservées et sous-utilisées (Yadav et al., 2011). Peu sont encore étudiées et moins comprises par les acteurs de la recherche scientifique de l'Afrique en générale et du Bénin en particulier bien qu'étant importantes dans la lutte contre la malnutrition et la pauvreté, et malgré la richesse des connaissances traditionnelles sur ces NUS (FIDA, 2021; Hughes & Ebert, 2013). Cela signifie que peu de politiques mentionnent spécifiquement les NUS dans les prises de décision et marginalisées par la Révolution verte (Padulosi et al., 2019; SUSTLIVES, 2023). Par ailleurs, le renforcement de capacités des acteurs politiques, de la recherche scientifique, du développement, du secteur privé et le conseil des communautés agricoles à la base sur la conservation et l'utilisation des NUS, constituent une préoccupation par manque des experts (Temu et al., 2016). En outre, la littérature existante sur les analyses politiques de la valorisation des NUS se sont souvent focalisées sur la manière dont les NUS sont prises en compte dans les documents et sur la manière dont les stratégies et les politiques sont mises en œuvre (SUSTLIVES, 2023). Mais elle n'a pas pris en compte la capacité des acteurs locaux à mobiliser les savoirs et les ressources pour créer leur cadre socio-économique de la valorisation des NUS à travers les réseaux, les luttes sociales et les négociations. Ainsi, quelle est alors la capacité des acteurs locaux à s'adapter aux politiques agricoles actuelle en valorisant les NUS ? Cette recherche a donc pour objectif d'analyser la perception des acteurs locaux des politiques agricoles territoriales de la valorisation des NUS et d'identifier les stratégies d'adaptation de la valorisation des NUS au Bénin.

## **Matériels et méthodes**

### **Matériels**

#### **Collecte de données et échantillonnage**

La présente recherche s'appuie sur une démarche de type exploratoire. La méthodologie utilisée repose sur une approche mixte, procédant à une combinaison des travaux de recherches documentaire et empiriques. Ainsi des entretiens semi-structurés ont été conduits auprès de 15 producteurs individuels et 45 représentants des différentes organisations

intervenant dans la valorisation des NUS au Bénin. Soit un total de soixante (60) acteurs ciblés (Tableau1). De même, des entretiens occasionnels ont été organisés pour solliciter des réponses d'éclaircissement dès l'apparition d'une nouvelle information suscitant des réflexions (Diarassouba et al., 2008). (1) Quelles sont les cultures négligées et sous utilisées sur lesquelles travaillez-vous (Fonio, Sésame, Patate douce, Voandzou) ? (2) Comment percevez-vous les orientations des politiques agricoles actuelles en matière de leur promotion? (3) Qu'avez-vous initiés pour contribuer à l'émergence de ces NUS entre 2011 - 2024? Nous avons abordé cette troisième pour comprendre non seulement la dynamique et de durabilité des actions de l'émergence mais aussi pourquoi certaines initiative ne sont pas conservées. (4) Que pensez-vous du financement de la recherche et des services agricoles sur les NUS ? (5) Comment vos résultats sont-ils capitalisés et puis valorisés ?

**Tableau1** : Répartition statistique des acteurs interviewés par type d'organisation

Types d'organisation	Total
Organisations gouvernementales publiques, Ministère de l'agriculture, Université, Institution publiques de recherche, Lycée technique agricole	21
Institutions privées (Projets et programmes)	3
Organisations Non Gouvernementales (ONG)	9
Producteurs agricoles	15
Association paysannes/Coopératives	10
Faitières des organisations paysannes	2
<b>Total</b>	<b>60</b>

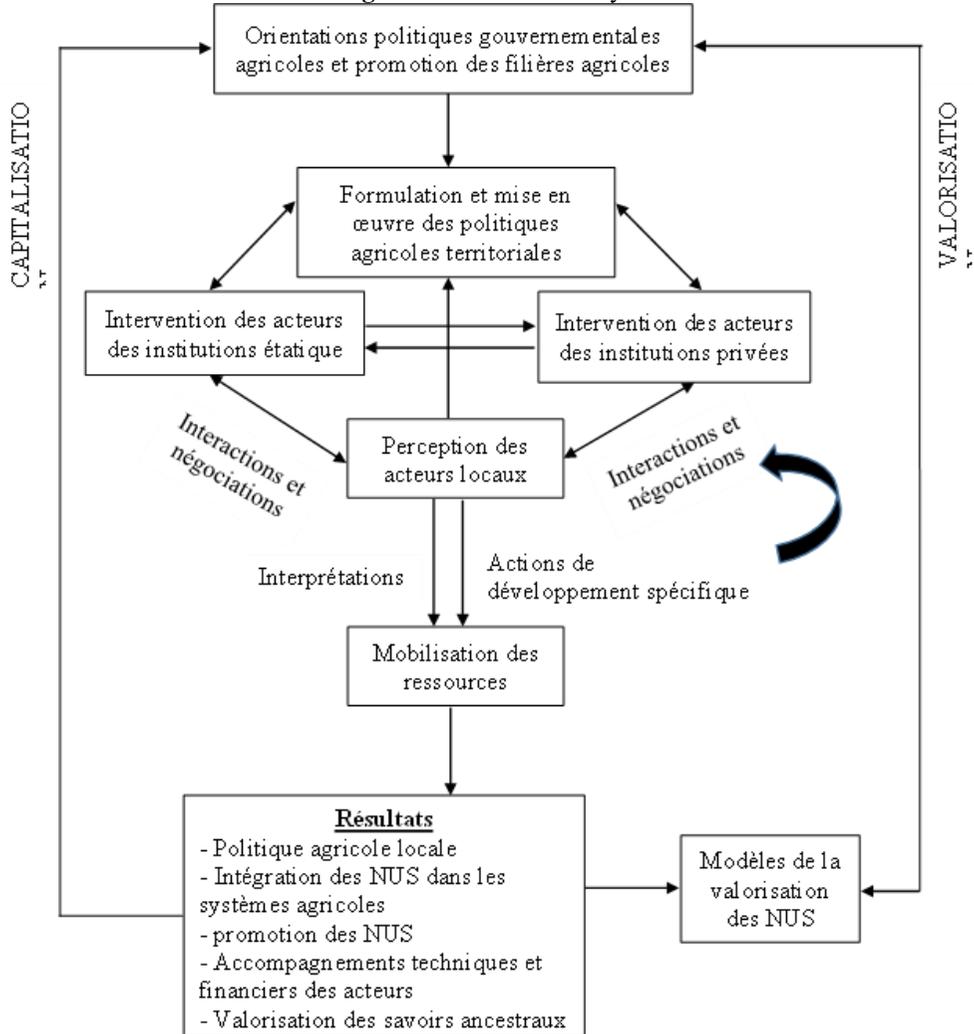
## Méthodes d'analyse

### Cadre théorique et modèle d'analyse

L'approche orientée vers les acteurs formulée par Long (1994, 2003) dans la branche de la sociologie du développement a été adoptée pour analyser la perception sur les politiques agricoles de la valorisation des NUS. Cette approche a été choisie car elle permet de mieux comprendre comment les conditions socioprofessionnelles des acteurs influencent leurs perceptions et interprétations des politiques agricoles territoriales mises en œuvre au Bénin. Elle permet aussi d'analyser les objectifs différentiels et les actions des individus/individus corporatifs à des situations structurelles similaires en partant d'un intérêt afin de comprendre le changement social (Long, 1994). De même cette dynamique approche permet la désorientation des actions de développement au cours de leur mise en œuvre (Long, 2003; Moumouni, 2013) et la valorisation des NUS dans ces conditions précises. Les acteurs qui sont les bénéficiaires des programmes de développement agricole ont des perceptions différentes des agences d'intervention (Moumouni, 2013). Cela signifie que ces bénéficiaires ne sont pas des individus corporatifs désincarnés ou passives de la mise en œuvre des politiques agricoles

territoriales, mais plutôt comme des acteurs actifs qui interprètent et formulent leur propre actions de développement agricole dans les interactions et négociation autant avec les divers acteurs locaux qu'avec les institutions privées et étatiques. L'approche analytique orientée vers les acteurs a permis de rapprocher la perception des acteurs locaux sur les politiques agricoles territoriales et leur capacité à mobiliser les savoirs et les ressources pour créer leur cadre socio-économique de la valorisation des NUS à travers les réseaux, les luttes sociales et les négociations.

**Figure 1 : Modèle d'analyse**



Source : Auteur, 2025

### Analyse de données

Les données collectées ont été analysées avec l'analyse de discours, le test d'indépendance de  $\chi^2$  et l'Analyse Factorielle des Correspondances.

L'analyse de discours a permis de faire la synthèse des perceptions de chaque acteur et les stratégies d'adaptation.

## Résultats

### Acteurs impliqués et identification des NUS valorisées

#### Acteurs impliqués dans la valorisation des NUS

Les producteurs agricoles, les associations et coopératives, les ONG, les faitières, les Projets/programmes, les institutions de formation (les Université, les lycées techniques et les centres de formations comme Songhaï), les institutions de recherche (Centres de Recherches Agricoles), les Directions Départementales de l'Agriculture de l'élevage et de la pêche (DDAEP), les Agences Territoriales de Développement Agricole (ATDA) et les Cellules Communales sont les acteurs qui se mobilisent dans la valorisation des NUS. De l'analyse des résultats, il ressort que chaque acteur impliqué a un rôle spécifique dans la valorisation des NUS (tableau 2). Ces acteurs sont de types différents notamment les organisations publiques, les organisations privées, les organisations paysannes et les petits producteurs qui ont toujours maintenir les NUS dans leurs exploitations malgré qu'ils ne bénéficient d'aucun appui technique et financier de la part des services publics d'encadrement. Ces producteurs sont accompagnés par leurs femmes qui jouent un rôle très important dans la chaîne de valeur des NUS.

**Tableau 2 : Rôles des différents acteurs dans la valorisation des NUS**

<b>Différents Acteurs</b>	<b>Rôles dans la valorisation des NUS</b>
<b>Producteurs agricoles</b>	production, conservation des semences, transmission des savoirs endogènes
<b>Femmes rurales</b>	Transformation, cuisine traditionnelle, conservation de la biodiversité agricole, transmission des savoirs culinaires endogènes
<b>Association féministe</b>	Mise en marché, innovation agroalimentaire, promotion des produits dérivés des NUS
<b>OP / Faitières</b>	Facilitation d'accès aux intrants et aux services de renforcement des capacités techniques et financières, structuration des chaînes de valeur
<b>Différents Acteurs</b>	<b>Rôles dans la valorisation des NUS</b>
<b>ONG</b>	Appui technique, formation, sensibilisation,
<b>Projet/Programmes</b>	Appui financier, soutien à l'innovation et à la résilience alimentaire
<b>Institutions de formation</b>	initient les jeunes apprenants à la production des NUS
<b>Institutions de recherche</b>	Caractérisation agronomique des cultivars, amélioration génétique, proposer des meilleurs techniques et variétés
<b>ATDA, Cellules Communales</b>	Suivis-Appuis-Conseils, capitalisation et sensibilisation
<b>DDAEP</b>	Contrôle de la qualité, capitalisation et sensibilisation

Source : Auteur, 2025

### Cultures négligées et sous-utilisées valorisées par les producteurs

En ce qui concerne la valorisation, les résultats obtenus ont montré que La majorité des producteurs enquêtés valorise le voandzou et le fonio. Un peu plus de la moitié des enquêtés valorise la patate douce. Quant au sésame et les autres NUS, ils sont valorisés par le quart des enquêtés (Tableau 3).

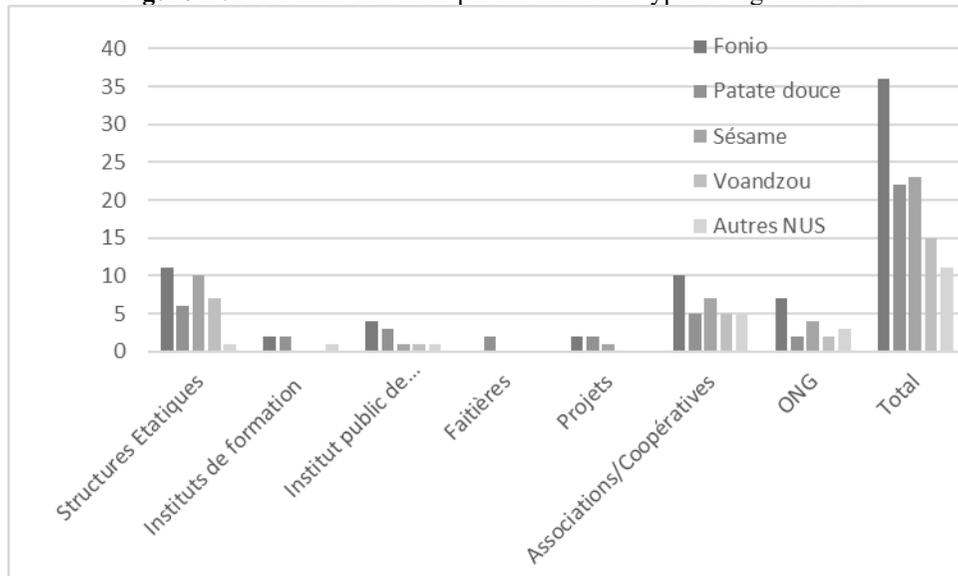
**Tableau 3 : NUS valorisées par les producteurs.**

Types de NUS valorisées		Fréquence (%)
Noms français	Noms Scientifiques	
Pois bambara, Pois de terre, Voandzou	<i>Vigna subterranea (L.) Verdc.</i>	83
Fonio	<i>Digitaria exilis Stapf</i>	80
Patate douce	<i>Ipomoea Batatas</i>	67
Sorgho	<i>Sorghum bicolor (L.) Moench</i>	29
Mil	<i>Pennisetum glaucum (L.)</i>	29
Arachide	<i>Arachis hypogaea L.</i>	29
lentille de terre, Cassoulet, Doyiwé	<i>Macrotyloma geocarpum (Harms) Maréchal &amp; Baude</i>	29
Sésame	<i>Sesamum indicum</i>	27

Source : Auteur, 2025

### Cultures négligées et sous-utilisées valorisées par les types d'organisation

La figure 2 présente les principales NUS valorisées par les structures étatiques, les Projets/Programmes, les Associations et Coopératives, les faitières et les Organisations Non Gouvernementales. Les NUS citées par les acteurs interviewés sont le fonio la patate douce, le sésame, le voandzou et les autres qu'ils qualifient également négligées. Il s'agit de mil, du sorgho, de cassoulet, de l'arachide, d'igname et de manioc. Les NUS majoritairement valorisées sont le fonio (80%), et le sésame (50%), ceux minoritaires sont la patate douce (48%), le voandzou (32%) et les autres (23%). Il faut noter que les acteurs de la recherche ont pu montrer l'importance de la patate douce ce qui a favorisé sa prise en compte dans les programmes nationaux de promotion des Racines et Tubercule du gouvernement béninois.

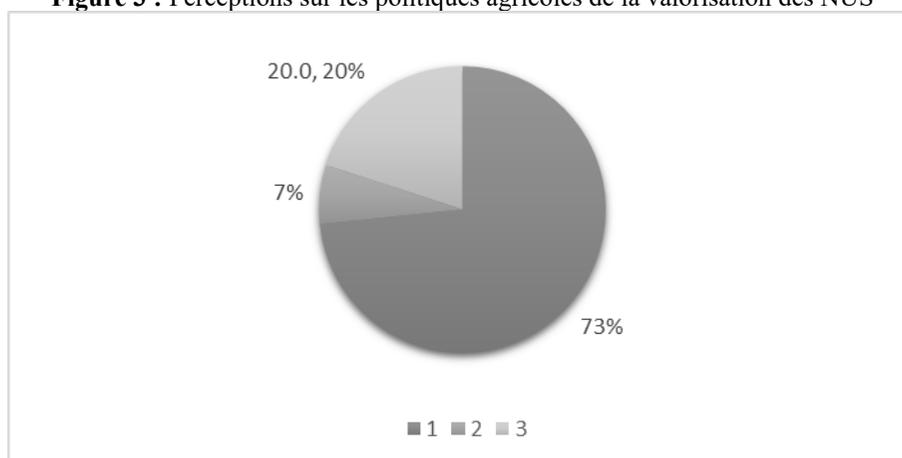
**Figure 2 : NUS mise en valeur par les différents types d'organisation**

Source : Auteur, 2025

## Perception des acteurs sur les politiques agricoles de la valorisation des NUS

### Perception des producteurs

L'analyse des résultats (Figure3) a permis de classer les perceptions des producteurs sur les politiques agricoles de la valorisation des NUS en trois catégories. La première catégorie qui représente plus de la moitié des producteurs enquêtés souligne n'ayant aucune idée, la seconde catégorie qui représente moins du quart des producteurs enquêtés pense qu'il y a déjà une bonne orientation de la prise en compte de la valorisation des NUS dans les politiques agricoles actuelles, mais que cela doit être approfondie puisque beaucoup de choses restent à faire pour qu'il ait des retombées positives. La troisième et dernière catégorie qui fait plus du quart des enquêtés quant à elle perçoit négativement les orientations des politiques agricoles actuelles. Pour cette catégorie, les orientations politiques agricoles actuelles ne prennent pas en compte les intérêts des producteurs des NUS, puisque que les décideurs politiques ne viennent pas à la base pour s'imprégner des aspirations des producteurs de NUS.

**Figure 3** : Perceptions sur les politiques agricoles de la valorisation des NUS

Source : Auteur, 2025

### Perception des différents types d'organisation

Au total, 12 perceptions des politiques agricoles gouvernementales de la valorisation des NUS sont identifiées (Tableau 4). Ces perceptions dépendaient des statuts des organisations ( $\chi^2= 15,469$ ;  $P= 0,017$ ;  $ddl= 6$ ) au seuil de 5%. Cela signifie que chaque organisation perçoit différemment les orientations politiques agricoles de la valorisation des NUS.

**Tableau 4** : Perceptions des acteurs locaux des politiques agricoles de la valorisation des NUS.

Perceptions des acteurs locaux des politiques agricoles	Fréquence relative des réponses (%)	Type de perceptions
les politiques agricoles sont favorables à l'émergence des NUS (1)	13,3	Favorable
les politiques agricoles gouvernementales ne soutiennent pas les actions initiées par les acteurs du développement (2).	20,0	Défavorable
Il n'y a pas de programme d'action de développement gouvernementale pour booster la production des NUS (3).	11,1	Défavorable
Les politiques agricoles gouvernementales priorisent plus les cultures phares, ils ne portent pas trop d'intérêt sur les NUS (4).	9	Défavorable
les politiques agricoles ne prennent pas en compte les NUS (5).	13,3	Défavorable
pas de politiques agricoles d'amélioration des semences de NUS (6).	6,7	Défavorable
L'état à faire l'effort de créer les pôles de développement agricole et de mettre en place dans sa stratégie la promotion de l'agriculture écologique et biologique mais on ne remarque pas les actions de développement spécifique aux NUS dans ces pôles (7).	4,4	Défavorable

les politiques agricoles sont conditionnées par une organisation à la base (8).	2,2	Défavorable
Je ne me rends pas compte de l'existence de ces cultures, ce qui veut dire qu'il n'y a pas une visibilité des actions de développement des NUS(9).	2,2	Défavorable
Les appuis d'accompagnement sont sporadiques (10).	6,7	Défavorable
les pôles sont mis en place sur la base des cultures en grande envergures, cette politique étouffe les NUS car elles ne sont pas confiées à un pôle pour que ce pôle s'investie pour leur développement (11).	4,4	Défavorable
pas de politiques d'encadrement des producteurs de NUS (12).	6,7	Défavorable
<b>Fréquence totale</b>	100	-

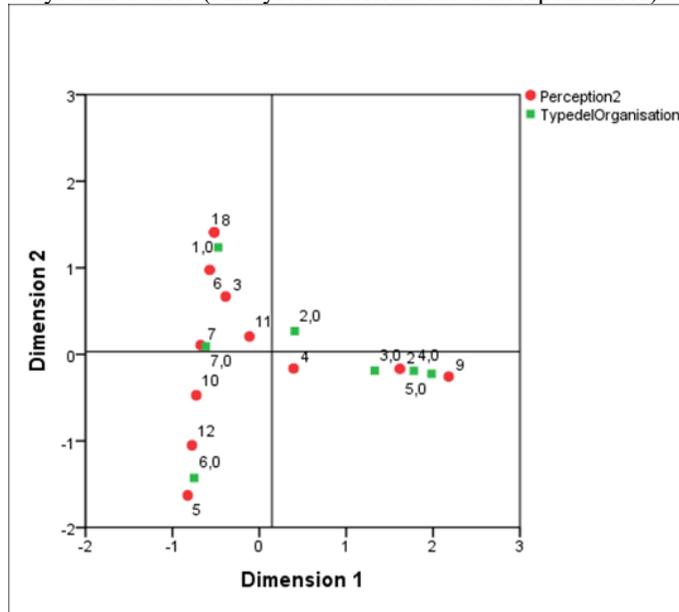
Source : Auteur, 2025

### Typologie des perceptions locales en fonction des types d'organisation

La projection des types d'organisation et des perceptions locales dans le système d'axes issus de l'Analyse Factorielle des Correspondances (AFC) est faite sur la Figure 3. Les informations contenues dans les variables sont contrôlées à 82% par le système d'axes 1 et 2 (Figure 3). La perception des politiques agricoles telle que les politiques agricoles gouvernementales ne soutiennent pas les actions initiées par les acteurs du développement était celle ayant la plus contribué à la formation du premier axe tandis que pas de politiques agricoles d'amélioration des semences, les politiques agricoles ne prennent pas en compte les NUS, les politiques agricoles sont favorables à l'émergence des NUS, les politiques agricoles sont conditionnées par une organisation à la base et pas de politiques d'encadrement des producteurs de NUS sont les perceptions les plus liées au second axe. En ce qui concerne le type d'organisation, les instituts publics de recherche, les faitières et les projets/programme ont plus contribué à la formation du premier axe, tandis que les types d'organisation associations/coopératives et structures étatiques sont plus liés à l'axe 2. En reliant les perceptions locales et les types d'organisation, ayant le plus contribué à la formation des deux axes, associations/coopératives s'opposaient aux structures étatiques et exprimaient différemment les perceptions des politiques agricoles. En effet, les associations/coopératives percevaient les politiques agricoles par contre les politiques agricoles ne prennent pas en compte les NUS, pas de politiques d'encadrement des producteurs de NUS tandis que les structures étatiques les percevaient à travers pas de politiques agricoles d'amélioration des semences, les politiques agricoles sont favorables à l'émergence des NUS et les politiques agricoles sont conditionnées par une organisation à la base (Figure 4). Les instituts publics de recherche, les faitières et les projets/programme percevaient les politiques par les politiques agricoles gouvernementales ne soutiennent pas les actions initiées

par les acteurs du développement. Les autres perceptions ne discriminaient pas les niveaux de prospérité. Les autres perceptions et types d'organisation ne se discriminaient pas parce qu'ils ne sont pas significativement exprimés sur les axes.

**Figure 4 :** Positionnement des perceptions locales et les types d'organisation dans un système d'axes (Analyse Factorielle des Correspondances).



Source : Auteur, 2025

## Les ressources mobilisées et les modèles d'adaptions de la valorisation des NUS

La mobilisation des ressources se fait en espèces et en nature au niveau des producteurs qu'au niveau des ONG et association afin de développer des stratégies d'adaptions de la valorisation des NUS.

### Les ressources mobilisées pour la valorisation des NUS

#### Les ressources mobilisées en espèces

La mobilisation des fonds d'investissement dans la valorisation des NUS est encore archaïque. La plupart des producteurs se mettent en groupe de solidarité pour faire des tontines qui leur servent du capital en début de la campagne de production des NUS. D'autres producteurs sont mis en coopératives pour avoir de la crédibilité afin de pouvoir faire des prêts au près des micros finances (CLCAM, PADME, SIAN'SON), C'est le cas des producteurs du fonio à Boukoumbé.

De nombreuses ONG et associations mobilisent également les fonds pour accompagner les producteurs et les associations des femmes sur le plan technique et financier. Les projets/Programmes financent la réalisation des

aires de séchage, l'installation des panneaux soleils, l'achat des décortiqueuses.

### Les ressources mobilisées en nature

Plusieurs types de mobilisation des ressources en nature sont observés dans la valorisation des NUS. D'après les résultats du tableau 5, les ressources en nature mobilisées dans la valorisation des NUS varient en fonction de chaque type d'acteur. Au niveau des ONG, il est remarqué qu'elles ne participent pas directement aux tâches agricoles donc pas de contribution des aspects logistiques ou sociales (Main d'œuvre, Nourriture et boisson locale) ni foncier mais un soutien en semences (soit 66,67% des ONG). Cela veut dire que les ONG apportent plus de soutien technique qu'opérationnel. Donc elles représentent la machine technique de la valorisation des NUS.

Les associations ou coopératives sont des acteurs mixtes qui mobilisent à la fois les ressources techniques et les ressources logistiques ou sociales ainsi que foncières (tableau 5). Elles s'engagent plus directement et concrètement, tant en appui technique qu'en participation active aux activités de valorisation des NUS. De ce fait, elles facilitent aux individus n'ayant pas de capacités économique et sociales mais ayant des savoirs endogènes et compétences de la production et de l'utilisation des NUS afin de contribuer à leur valorisation. Cela veut dire que les associations ou coopératives apportent à la fois les appuis technique et opérationnel Elles représentent la machine décisionnelle de la valorisation des NUS.

Les producteurs mobilisent l'intégrité des ressources en nature nécessaires (tableau 5), ce qui explique qu'ils sont au centre de la valorisation des NUS. Ce sont eux qui pratiquent activement et directement les activités de la valorisation des NUS de la production, transformation, jusqu'à la commercialisation. Cela montre que les producteurs fournissent de plus grands efforts matériels, techniques et logistiques. Ils représentent alors à la fois le bras décisionnel, opérationnel et le bras technique de la valorisation des NUS.

**Tableau 5 :** Ressources en nature mobilisées par chaque type d'acteur

Type d'acteurs	Lopins de terre (%)		Semences (%)		Main d'œuvre (%)		Repas (%)		Matériaux locaux et modernes		Temps d'encadrement (%)	
	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui
ONG	100	00	33,33	66,67	100	00	100	00	77,78	22,22	00	100
Projet Programme	100	00	100	00	100	00	100	00	00	100	100	00
Associations coopératives	50	50	20	80	20	80	50	50	00	100	00	100
Producteurs	00	100	00	100	00	100	00	100	00	100	00	100

Source : Auteur, 2025

## Modèles d'adaptation aux politiques agricoles pour la valorisation des NUS

Face à la marginalisation des NUS par les politiques agricoles gouvernementales, les acteurs locaux de développement ont initié plusieurs stratégies pour s'adapter et réduire les risques d'abandon définitifs des NUS par les politiques agricoles nationales. Ces stratégies sont classées en deux catégories, les stratégies endogènes et celles exogènes (Tableau 6). Les stratégies endogènes représentent les stratégies développées par les acteurs à la base. Il s'agit des producteurs et des association/Coopérative. Les stratégies exogènes sont celle proposées par les instituts publics de recherche, les structures étatiques, les ONG et les Projets/Programmes.

**Tableaux 6:** Modèles d'adaptation de la valorisation des NUS.

Modèles d'adaptation	Origine
Certification des produits dérivés	Exogène
Diversification des activités	Endogène
Construction des modules de formation	Exogène
fiches techniques de production	Exogène
Facilitation de l'accès aux semences	Endogène
Création des boutiques de vente des produits dérivés des NUS	Endogène
Renforcement de capacité technique des artisans locaux conception des équipements de décorticage	Exogène
Mis en place des coopératives	Exogène
Facilitation de l'accès aux crédits	Endogène
Mobilisation de la main d'œuvre	Endogène
Organisation de journée internationale	Endogène
Journée culturelle des NUS	Endogène
Exposition des produits dérivés aux foies	Exogène
Sensibilisation des acteurs à la base	Exogène
Organisation des activités génératrice de revenu collectives	Endogène
Mise en place des modèles d'affaires pour la promotion des CVA	Exogène

Source : Auteur, 2025

## Les raisons de motivation des acteurs de la valorisation des NUS

Tous les enquêtés sont motivés pour s'engager dans les actions de la valorisation des NUS. Les raisons pour lesquelles les acteurs interviewés sont motivés sont d'ordre alimentaire, économique, écologique, sanitaire et socioculturel. Ainsi elles se présentent comme suit :

1. Contribuent au bien être de la société puisque la valorisation des NUS permet une consommation saine des aliments,
2. Comptent dans nos coutumes, par exemple le fonio et le voandzou sont respectivement utilisés lors des rituels dans l'Atacora et dans les Collines.
3. Améliorent les revenus de la population
4. Sont nutritives et thérapeutiques
5. représentent notre patrimoine culturel et alimentaire

## 6. Peuvent booster le niveau économique du Pays

### **Les contraintes liées à la valorisation des NUS**

De l'analyse des résultats, il ressort que malgré la motivation à s'engager dans les activités de la valorisation des NUS, plusieurs contraintes entravent l'effectivité de la mise en œuvre des actions initiées. Certains producteurs sont résistants aux innovations proposées. Manque des spécialistes et des outils adéquats pour le renforcement de capacité des acteurs et la formation des apprenants. Les moyens financiers, les ressources humaines et matérielles sont limités et pas de l'appui du gouvernement pour continuer la caractérisation des cultivars des NUS. Les NUS sont produits en de petite quantité car ils estiment que le travail est pénible donc les jeunes n'aiment pas produire. Les unités de transformation n'arrivent pas à satisfaire la demande parce qu'elles ne trouvent pas la matière première. Pas de moyen financier et aussi les bailleurs qui financent viennent avec les conditions qu'ils imposent donc on n'arrive pas à occulter les autres axes.

### **Discussion**

#### **Acteurs impliqués et identification des NUS valorisées**

L'identification des acteurs de la valorisation et des NUS valorisées a permis d'avoir une idée du niveau d'implication et du rôle joué par chaque acteur ainsi que des NUS les plus valorisées. Les résultats ont permis de ressortir que les producteurs jouent un rôle clé dans la conservation des semences de NUS. Cela peut s'expliquer du fait que les producteurs ont toujours maintenu les NUS dans leurs exploitations malgré qu'ils ne bénéficient d'aucun appui technique et financier de la part des services publics d'encadrement. Ce constat similaire est observé par Williams et al (2002) qui ont effectué une étude au niveau mondial sur les NUS pour évaluer des activités actuelles et faire des propositions pour une coopération renforcée. Ils ont souligné que les producteurs surtout les petits exploitants assurent la production, la sélection, et l'adaptation des NUS aux conditions agroécologiques locales.

Les producteurs sont accompagnés par leurs femmes qui jouent un rôle très important au niveau de la production, la commercialisation, la transformation et la commercialisation. Les femmes rurales transforment ces NUS pour générer des revenus. De là, les femmes ont vu la nécessité de se mettre en association afin de consolider leurs efforts. Aussi, pour la visibilité des activités génératrice de revenu et pour gagner la confiance des partenaires. Exemple : Maison du fonio, UFeDeB "Yenta", Association des mères d'élèves de Boukombé, TIKONNA. Ces mêmes résultats sont obtenus par Dado Tossou (2015) qui a réalisé une recherche sur l'analyse de l'organisation sociale de la production et de la commercialisation du fonio

dans les exploitations agricoles de la commune de Boukoumbé au Nord-ouest du Bénin. L'auteur a relevé que le désherbage est principalement réservé aux femmes. Ce sont elles qui assurent le vannage, le transport et la transformation des produits de récolte et que les femmes dont les époux sont de même groupe s'associent pour s'entraider mutuellement. La différence entre ces deux études, est qu'en 2015, Dado Tossou a montré le niveau d'organisation traditionnelle mais cette étude a pu montrer que ce niveau d'organisation a évolué et aujourd'hui certaines organisations se sont professionnalisées seulement que c'est encore à l'étape embryonnaire.

Les résultats de la recherche ont montré que la mise en association des femmes pour promouvoir les Chaines de Valeur des NUS a ainsi attiré l'attention de certains Projets/Programmes comme (Louvain, GIZ, Eclasio) et certaines ONG (CERD Bénin ONG, Portal Men ONG, MANI TESE, Pépinière d'Afrique, Iles de paix). Les ONG, à travers leurs rôles jouent d'intermédiaires entre les producteurs et les Projet/Programmes. Avec l'intervention des projets il y a eu la création des coopératives pour la production du fonio dans le département de l'Atacora pour pouvoir satisfaire la demande de fonio paddy des femmes transformatrices. Il y a également les coopératives des producteurs de voandzou qui sont en cour de création dans les départements de la Donga et des Collines.

Les institutions publiques de la recherche sont financées par les projets pour proposer des meilleurs techniques. Ce résultats vient montre que les recommandations proposée par Moumouni (2013) lors de ces travaux de recherche sur l'analyse de la perceptions des acteurs sur le financement de la recherche et la vulgarisation agricole (RVA) au Bénin ont été prise en compte dans les actions de développement des filières agricoles qui estime que les opérateurs privés doivent s'impliquer dans l'organisation et le financement de la RVA en vue de promouvoir les filières porteuses (Moumouni, 2013). Les instituions de la formation quant à eux initient les jeunes à la production des NUS. De plus les structures étatiques telles que les ATDA et DDAEP jouent le rôle de capitalisation et sensibilisation bien que ces NUS ne sont pas prise en compte dans les politiques publiques agricoles. Ce constat a été fait par tous les producteurs rencontrés qui ont estimé que ces cultures sont négligées et elles ne profitent d'aucun accompagnement que ça soit technique ou financier. Par exemple, deux producteurs de la commune de Cobly s'expriment en ces termes : « *Les politiques agricoles actuelles ne font rien pour la promotion des NUS car la production n'augmente pas* » « *Les orientations des politiques agricoles actuelles ne viennent pas à la base, car rien n'a changé* ». Cela signifie que si les communautés locales ne font rien pour conserver les NUS qui constituent leur patrimoine risque de disparaît sous menaces des interventions conditionnées des acteurs de l'Etat. Il y a donc une faible ou

une absence d'échange entre les différents niveaux d'acteurs locaux, nationaux et internationaux dans la valorisation des NUS. Donc l'absence de coordination, les asymétries de pouvoir et la fragmentation des initiatives peuvent constituer des blocages majeurs (Abberton et al., 2022).

### **Perception locales des politiques agricoles de la valorisation des NUS**

Les résultats ont permis de savoirs que les acteurs locaux pensent que les décideurs politiques n'ont aucune connaissance des NUS ni du rôle important qu'elles jouent sur le plan socioéconomique. Du cours ils ne leurs accordent pas d'importance, ce qui admet qu'aujourd'hui qu'il n'y a aucune action concrète pour la valorisation des NUS. Toutefois, les actions politiques actuelles sont uniquement orientées vers les cultures phares, donc ces politiques agricoles territoriales actuelles ne s'adaptent pas aux besoins des producteurs d'où pas d'effet sur la valorisation des NUS. La marginalisation des NUS n'est pas seulement remarquée par les producteurs. Elle est également perçue aisément par les acteurs locaux des différents types d'organisation. Ceci peut se comprendre du fait que les politiques de développement territorial est un ensemble des stratégies de soutien au développement local tout en réunissant les communes pour mener des actions sur des points prioritaires (Douillet, 2003). L'application d'une telle politique agricole selon l'approche filière qui oriente le développement local par l'économie plutôt que par des actions sociale, culturelle et environnementale, induit l'exclusion de certains producteurs mineurs malgré leur contribution au maintien de la diversité des activités agricoles dans le territoire par les choix d'orientation des services d'encadrement et du faite qu'il y a une absence de complémentarité entre les approches de territoire et de filière.(Pecqueur, 2025; Tchékémian & Suchet, 2011). Ce qui signifie qu'en adoptant l'approche territoire dans les politiques publiques de développement agricole au Bénin, elle réunit les producteurs de grandes cultures et les producteurs des NUS. Alors le faite de créer les Agence Territoriales de Développement Agricole en leur octroyant les filières phares sur lesquelles les actions doivent être concentrées et par rapport aux quels les résultats seront évalués sans prendre en compte la spécialité de production de chaque commune qui constituent l'agence, induit à une exclusion des NUS. Les perceptions des acteurs locaux analysées ont relevé cela et rejoignent les travaux de Tchékémian & Suchet (20011) qui ont montré que cette approche conduire à la négligence des producteurs mineurs. Ces perceptions des acteurs locaux démontrent également que les NUS n'ont pas été pris en compte de façon intrinsèque lors de l'élaboration des programmes de développement des filières agricoles dans les politiques publiques.

Ces résultats viennent montrer qu'en dehors de la non prise en compte des NUS dans les documents politique prouvée par Sustlive (2020),

lors de ses travaux de recherche sur l'analyse politique concernant les NUS au Niger et au Burkina Faso, et par ceux de Hounkpatin, O., & Moussa, I. M. (2023) réalisés au Bénin. La différence est que, cette recherche ressort que l'appartenance à un type de l'organisation, pourrait influencer la perception des acteurs locaux sur les politiques agricoles. Les acteurs locaux perçoivent donc les actions des politiques agricoles mises en œuvre par les agents de l'Etat, les analysent et en fonction de la représentation qu'ils font de cette mise en œuvre, mobilisent les ressources et développent les modèles d'adaptation. L'étude de Tchékémian et Suchet (2011) mettent en lumière que la perception des différents acteurs induit à une répartition inégale des actions de développement et cela ajouté à une territorialisation, témoignent souvent d'un manque de cohérence et tout ceci décrédibilisent les politiques de développements agricoles.

### **Ressources mobilisées pour la valorisation des NUS**

Les résultats de l'étude révèlent deux types de ressources mobilisées dans la valorisation des NUS, les ressources en espèces et celles en natures. Les ressources en espèces mobilisées par les producteurs servent à investir dans les activités de production et post-récoltés. Cependant, ces producteurs n'ayant pas à leur disposition de semences, des intrants, cherchent du capital qui leur permettra de reconduire les activités champêtre de la campagne prochaine. Ce résultat obtenu est contraire à celui obtenu par Moumouni (2014) où les ressources en espèces mobilisées par les producteurs contribuent à investir dans le renforcement des services publics en ressources humaines et matériels qui n'est rien d'autre que la prise en charge des agents de la recherche et de la vulgarisation ainsi que la réalisation des pistes rurales. Cela s'explique du faite que les producteurs des NUS dont l'organisation est encore à l'étape embryonnaire ne bénéficient pas d'accompagnement à longue durée sur le plan matériel, financier, et technique en dehors des appuis sporadiques de quelque programmes / projets et ONG. Contrairement aux producteurs du Coton qui ont à leur disposition des semences qui leurs sont données gratuitement, de crédits intrants, de crédits de productions et même de crédits de récoltes. Ce qu'il faut comprendre est que le non octroie des crédits aux producteurs des NUS par les micros finances peut être dû du fait que malgré la mise en place des coopératives, certaines coopératives ne sont pas crédibles en vers ces micros finances car elles ne possèdent pas du capital sociale dont une part financière qu'elles doivent disposer dans leur compte. Un producteur membre s'exprime en ces termes « *ils nous ont mis en coopératives pour qu'on puisse bénéficier des crédits au niveau des micros finance mais jusqu'à présent ils n'ont jamais accepté notre demande de crédits* ». Le capital social est constitué de la cotisation de la part d'adhésion et sociale qui doivent être

payées par les producteurs membres de la coopérative. Ce qu'ils n'arrivent pas à solder. Par exemple un directeur assistant d'une association confirmait cette idée en disant :

*« C'est vrai nous avons créé les coopératives des producteurs du fonio, mais la plus grande difficulté est que beaucoup de producteurs n'arrive pas à payer leur part d'adhésion ce qui constitue un grand obstacle pour le bon fonctionnement des coopératives »*

Cependant pour relever cette contrainte d'accès aux crédits agricoles, de nombreuses ONG et associations mobilisent les fonds pour accompagner les producteurs et les associations des femmes sur le plan technique et financier. Elles rédigent des projets pour solliciter des financements au près des Projet/Programmes. Par exemple l'association TIKONNA fait des prêts de production en début de la campagne de production, aux producteurs du fonio qu'elle en accompagne. À la récolte, ces dettes sont récupérées en nature par le fonio paddy. Mais un conseiller technique de l'association nous faisait comprendre que certains producteurs n'arrivent pas à honorer à leur engagement car ils détournés ces fonds pour d'autre fin.

En ce qui concerne la mobilisation des ressources en nature, une diversité de ressources selon le type d'acteurs impliqués dans la valorisation des NUS sont observées. Par ailleurs, les résultats révèlent six principales ressources identifiées : Lopins de terre, Semences, Main d'œuvre, Repas, Matériaux locaux et modernes, Temps d'encadrement. Ces résultats sont conformes à ceux obtenus par Moumouni (2013) à l'exception de semences. Cette différence s'explique du faite que les producteurs entre eux se donnent ou bien s'échangent de semences des NUS, certaines ONG partage des semences des NUS aux producteurs de leur zone d'intervention et à la récolte récupèrent ces semences qu'elles donnent aussi aux autres producteurs non bénéficiaires pour étendre la production des NUS. Par exemple, l'association mère d'élèves de Boukoumbé souligne que depuis deux ans, met en place la semence de fonio au niveau de leurs époux et fils pour produire le fonio et à la récolté, elles récupèrent la quantité de fonio paddy mise en place et le reste est acheté. Ceci s'explique du fait qu'il n'y a pas un système semencier des NUS organisé et qu'il n'y a pas de semences améliorées des NUS. Cependant, les ONG apparaissent comme des acteurs au rôle d'accompagnement ponctuel essentiellement tournés vers la fourniture de semences (66,67 %), tout en restant en écart dans la mobilisation des autres ressources en natures. Cette posture peut s'expliquer par leur statut institutionnel, leur logique d'accompagnement à courte durée, et aussi leur orientation vers le transfert de technologies plutôt que vers une implication directe dans la production agricole (Abberton et al., 2022; Guéi et al., 2011). Quant à la ressource lopins de terres, surtout non fertiles, sont souvent

réservés pour la production des NUS ceci explique que les NUS ne sont pas produites sur de grande superficie ce qui témoigne que les NUS n'occupent pas une place importante dans les exploitations agricoles. Il faut aussi noter que les lopins des terres sont pour la plupart laissés aux femmes et aux jeunes car ces cultures ne sont pas exigeantes en intrants donc les femmes et les jeunes n'ayant pas les moyens financiers pour s'acheter des intrants et louer des terres fertiles pour produire des cultures de rentes, se contentent de la valorisation des NUS pour avoir de revenus. De plus la main d'œuvre souvent mobilisées est la main d'œuvre familiale et de groupes de solidarité. Étant donné que les travaux de la production, de la récolte et de transformation post récoltes sont fastidieux, les producteurs des NUS se mettent en groupe de solidarité pour s'entraider et les produits de récoltes sont transformés en nourriture et boisson locale pour motiver les membres de groupe de solidarité invités pour aider un producteur dans son exploitation, ce dernier leur offre ce repas pour la réjouissance après les travaux champêtres. Enfin pour le temps d'encadrement, ceux sont les femmes leaders qui sont souvent choisies pour être former par les projets et qui à leur tour, accordent leur temps pour former les jeunes filles et dames dans la transformation des NUS en produits dérivés. Ce résultat diffère de celui de Moumouni (2013) où c'est les producteurs leaders qui sont choisis dans chaque village et formés et qui à leur tour, accordent leur temps afin de former les autres producteurs. Ceci s'explique du fait qu'il n'y a aucune action d'accompagnement au niveau du maillon production des NUS. Donc les producteurs se distinguent par une mobilisation totale de l'ensemble des ressources analysées (100 % pour toutes les catégories). Ce qui signifie qu'ils s'investissent directement dans la mise à disposition des terres, la fourniture des semences, la main-d'œuvre et la prise en charge des aspects sociaux et culturels liés à la valorisation des NUS, comme le repas local. Ces résultats sont conformes à ceux de Padulosi et al. (2012) qui rappellent le principal rôle des agriculteurs dans la conservation in situ et la valorisation des NUS, souvent intégrées dans les systèmes traditionnels de production agricole. Aussi les associations et coopératives agricoles mobilisent à la fois des ressources matérielles (50 % pour les lopins de terre, 80 % pour les semences), de la main-d'œuvre (80 %) et des apports logistiques comme le repas (50 %) ce qui les positionne comme des intermédiaires hybrides. Ce niveau d'implication reflète leur attachement communautaire et leur rôle de relais entre les interventions externes et les dynamiques locales (Oufary & Abou-Hafs, 2024; Tchami, 2004). En ce sens, elles représentent des leviers potentiels pour renforcer les synergies entre les politiques publiques, les projets de développement et les producteurs.

Au regard de ces résultats, il sera alors nécessaire de repenser les modalités d'appui aux acteurs locaux, en favorisant des approches

participatives et co-construites, capables de prendre en compte les contraintes, mais aussi les savoirs et les stratégies des producteurs. Ensuite de renforcer et de professionnaliser l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeurs des NUS. Une telle reconfiguration des responsabilités et de rôle permettra de pouvoir améliorer les conditions de travail, de booster la production des NUS et de garantir une valorisation durable et équitable des NUS dans les territoires ruraux.

### **Modèles d'adaptation aux politiques agricoles pour la valorisation des NUS**

Plusieurs auteurs sont parvenus à la conclusion selon laquelle la multiplication des stratégies individuelles est l'un des effets néfastes de l'application d'une politique publique (Tchékémian et Suchet 2011). Cependant l'adaptation est un processus de gestion des risques politiques en mettant en œuvre des stratégies individuelles et collectives de relèvement de défis (IAVS, 2011). Les résultats de cette recherche ont montrés que plusieurs stratégies d'adaptation appliquées collectivement et individuellement sont développées par les acteurs locaux pour faire face aux politiques agricoles. Le développement de ces stratégies peut s'expliquer du faite que les acteurs n'ont pas les mêmes besoins et donc n'ont pas la même vision ce qui peut les motiver à l'adaptation des nouvelles stratégies. Ce résultats similaire est obtenu par Moumouni (2014) qui a remarqué que les besoins des acteurs privées et ceux publiques ne se coïncident pas toujours. Par exemple, les distributeurs d'intrants ne seront pas motivés à financer les pratiques utilisant moins d'intrants et de pesticides. Au contraire ils vont financer les activités permettant de découvrir et d'apprécier leurs produits afin de mieux les commercialiser. Et c'est là, Teka et Vogt (2010) soulignent que les acteurs, très dépendants des actions de la politique agricole commune, adoptent des stratégies et des comportements différents afin de garantir le maintien de leurs activités et de leurs revenus. La territorialisation du développement des politiques agricoles suivant l'approche filières phares ne contribue pas à la valorisation des NUS. Donc pour assurer la valorisation des NUS, les acteurs locaux mobilisent des ressources en autres et en espèces, interagissent pour créer un cadre politique favorable à l'émergence des NUS. C'est ce que expliquent Douillet (2003) ; Tchékémian et Suchet (2011) en disant que la mise en place d'un nouveau cadre d'allocation des ressource résulte de l'application des politiques territoriale agricoles qui modifient les zones rurales en agissant comme un élément perturbateur de leur organisation. Ainsi un autre auteur, Odile Hoffman (2002) a décrit comment les communautés noires du Pacifique colombien, menacées par l'État qui prétend conserver le patrimoine national, ont mis en œuvre des pratiques conservatrices ou traditionnelle de façon à se faire reconnaître

comme acteur légitime de la gestion de leurs propres ressources et précise que ces pratiques conditionnent la reconnaissance de leur identité.

## **Conclusion**

La présente étude a montré que plusieurs acteurs sont impliqués dans la valorisation des NUS. Ils ont des perceptions des politiques agricoles gouvernementales qui varient en fonction de leur appartenance à un type d'organisation. Les acteurs appartenant aux associations ont des perceptions qui s'opposent à celles des acteurs des structures étatiques. Ainsi les acteurs mobilisent collectivement ou individuellement les ressources pour développer les stratégies d'adaptation selon leur vision et besoin. Les structures étatiques capitalisent les actions de la valorisation des NUS initiées par les autres acteurs les Associations/Coopératives et les ONG. Les acteurs à la base ont donc un grand rôle à jouer dans la valorisation des NUS. C'est en fonction de leur engouement dans la production des NUS que les décideurs politiques initieront les actions de valorisation. Les décideurs politiques accordent plus d'intérêt aux cultures capables d'apporter de devises au pays. Pour que les NUS puisse émerger afin d'être prise en compte par les politiques agricole gouvernementales, plusieurs recommandations politiques sont nécessaires. Sensibiliser les producteurs pour la production de ces NUS, avoir un plan de conservation de la semence des NUS. Accompagnement des producteurs sur les Itinéraires technique, promotion du plan intégré du paysan (PIP) c'est-à-dire le producteur identifie le contexte pour voir ce qui est favorable. Inciter les étudiants à orienter les travaux de recherche vers ces cultures et aussi sensibilisé à la consommation locale des cultures. Les décideurs politiques, les acteurs des structures publiques, les programmes / projet, les ONG, les organisations paysannes doivent développer des mécanismes pour mieux coordonner leurs actions de valorisation et pour renforcer la participation active des exploitations agricoles. Une attention particulière doit être accordée au financement et au renforcement des capacités des acteurs de toutes les chaines de la filière des NUS. Pour y arriver une étude approfondie sur les différents modèles de valorisation des NUS est nécessaire.

**Conflit d'intérêts :** Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

**Disponibilité des données :** Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

**Déclaration de financement :** Les auteurs n'ont obtenu aucun financement pour cette recherche.

**References:**

1. Abberton, M., Paliwal, R., Faloye, B., Marimagne, T., Moriam, A., & Oyatomi, O. (2022). Indigenous African Orphan Legumes : Potential for Food and Nutrition Security in SSA. *Frontiers in Sustainable Food Systems*, 6. <https://doi.org/10.3389/fsufs.2022.708124>
2. Anthony Tchékémian & André Suchet, « Perceptions, réorganisations locales et stratégies d'acteurs suite à l'application d'une politique publique agricole européenne », *Cybergeo: European Journal of Geography* [En ligne], Politique, Culture, Représentations, document 527, mis en ligne le 31 mars 2011, consulté le 24 avril 2025. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeo/25538> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cybergeo.25538>
3. Dado Tossou, B. (2016) Analyse de l'organisation sociale de la production et de la commercialisation du fonio dans les exploitations agricoles de la commune de Boukoumbé au Nord-ouest du Bénin
4. Diarassouba, N., Koffi, K. E., N'Guessan, K. A., Damme, P. V., & Sangare, A. (2008). *Connaissances locales et leur utilisation dans la gestion des parcs à karaté en Côte d'Ivoire*. <https://doi.org/10.1163/2031356X-02101007>
5. Douillet, A.-C. (2003). Les élus ruraux face à la territorialisation de l'action publique. *Revue française de science politique*, 4, 583-606.
6. Fao, I. (2023). *The State of Food Security and Nutrition in the World 2023*. FAO ; IFAD ; UNICEF ; WFP ; WHO ; <https://openknowledge.fao.org/handle/20.500.14283/cc3017en>
7. FIDA. (2021, octobre 12). *Les espèces négligées et sous-utilisées sont la clé pour nourrir le monde*. FIDA. <https://www.ifad.org/en/w/opinions/neglected-and-underutilized-species-are-the-key-to-nourishing-the-world>
8. Galley, S., Saleh, R., & Bottazzi, P. (2025). Benefit perceptions and their influence on the willingness to join community supported agriculture (CSA). *Cleaner and Responsible Consumption*, 17, 100263. <https://doi.org/10.1016/j.clrc.2025.100263>
9. Gao, L., & Bryan, B. A. (2017). Finding pathways to national-scale land-sector sustainability. *Nature*, 544(7649), 217-222. <https://doi.org/10.1038/nature21694>
10. Guéi, R. G., Bentley, J. W., & Mele, P. V. (2011). Introduction : A full granary. In P. V. Mele, J. W. Bentley, & R. G. Guéi (Éds.), *African seed enterprises : Sowing the seeds of food security* (1<sup>re</sup> éd., p. 1-7). CABI. <https://doi.org/10.1079/9781845938437.0001>
11. Hounkpatin, O., & Moussa, I. M. (2023). A Multifunctional Perspective to Explain the Survival of Neglected Plants : The Case of

- the Sweet Potato in Benin. *Asian Journal of Agricultural Extension, Economics and Sociology*, 41(12), 284-295.
12. Hughes, J. D. A., & Ebert, A. W. (2013). RESEARCH AND DEVELOPMENT OF UNDERUTILIZED PLANT SPECIES : THE ROLE OF VEGETABLES IN ASSURING FOOD AND NUTRITIONAL SECURITY. *Acta Horticulturae*, 979, 79-92. <https://doi.org/10.17660/ActaHortic.2013.979.5>
  13. Kwenin, W. K. J., Wolli, M., & Dzomeku, B. M. (2011). *Assessing the nutritional value of some African indigenous green leafy vegetables in Ghana*. <https://m.elewa.org/JAPS/2011/10.2/4.pdf>
  14. Le Roux, X., Barbault, R., Baudry, J., Burel, F., Doussan, I., Garnier, É., Herzog, F., Lavorel, S., Lifran, R., Roger-Estrade, J., Sarthou, J.-P., & Trommetter, M. (2008). *Agriculture et biodiversité. Valoriser les synergies* (p. 116 p.) [Other]. INRA. <https://doi.org/10.15454/chz5-0922>
  15. Long, N. (1994). From Paradigm Lost to Paradigm Regained? The Case for an Actor-oriented Sociology of Development. *Revista Europea de Estudios Latinoamericanos y del Caribe / European Review of Latin American and Caribbean Studies*, 49, 3-24.
  16. Long, N. (2003). *An actor-oriented approach to development intervention*. <https://www.cabidigitallibrary.org/doi/full/10.5555/20033149508>
  17. Moumouni, I. M. (2013). Perceptions des acteurs sur le financement des services agricoles au Bénin. *Économie rurale*, 334(2), 69-83. <https://doi.org/10.4000/economierurale.3915>
  18. Obersteiner, M., Walsh, B., Frank, S., Havlík, P., Cantele, M., Liu, J., Palazzo, A., Herrero, M., Lu, Y., Mosnier, A., Valin, H., Riahi, K., Kraxner, F., Fritz, S., & van Vuuren, D. (2016). Assessing the land resource–food price nexus of the Sustainable Development Goals. *Science Advances*, 2(9), e1501499. <https://doi.org/10.1126/sciadv.1501499>
  19. Oufary, M., & Abou-Hafs, H. (2024). L’implication des coopératives dans le développement territorial via le développement durable. *European Scientific Journal, ESJ*, 36, 82-82.
  20. Padulosi, S. & Bioversity International (Éds.). (2012). *On-farm conservation of neglected and underutilized species : Status, trends and novel approaches to cope with climate change*. Bioversity International.
  21. Padulosi, S., Roy, P., & Francisco J., F. J. (2019). *Soutenir une agriculture axée sur la nutrition grâce aux espèces négligées et sous-utilisées*.

22. Pecqueur, B. (2025). Qualité et développement territorial : L'hypothèse du panier de biens et de services territorialisés. *Économie rurale*, 261, 37-49.
23. Sthapit, B., Padulosi, S., & Mal, B. (2010). Role of on-farm/in situ conservation and underutilized crops in the wake of climate change. *Indian Journal of Plant Genetic Resources*, 23(02), 145-156.
24. SUSTLIVES. (2023). *Livrable 3.1. 1 : Rapport sur les politiques et les cadres réglementaires actuels concernant les NUS au Burkina Faso et au Niger*. [https://www.sustlives.eu/wp-content/uploads/2021/02/SUSTLIVES\\_Livrable-A3.1-Analyse-politiques-sur-NUS-Final.pdf](https://www.sustlives.eu/wp-content/uploads/2021/02/SUSTLIVES_Livrable-A3.1-Analyse-politiques-sur-NUS-Final.pdf)
25. Tchami, G. (2004). *Manuel sur les coopératives à l'usage des Organisations de Travailleurs*. BIT. [https://base.socioeco.org/docs/wcms\\_173354.pdf](https://base.socioeco.org/docs/wcms_173354.pdf)
26. Tchékémian, A., & Suchet, A. (2011). Perceptions, réorganisations locales et stratégies d'acteurs suite à l'application d'une politique publique agricole européenne. Étude du programme français de développement rural en Thymerais, Monts de Lacaune, Pays de Langres, Mené, Coteaux du lyonnais, Ardèche méridionale. *Cybergeo: European Journal of Geography*. <https://journals.openedition.org/cybergeo/25538>
27. Temu, A., Rudebjer, P., Yayé, A. D., & Ochola, A. O. (2016). *Guide de curriculum sur les Espèces Négligées et Sous-utilisées*.
28. Thomas, A., Alpha, A., Barczak, A., & Zakhia-Rozis, N. (Éds.). (2024). *Durabilité des systèmes pour la sécurité alimentaire : Combiner les approches locales et globales*. éditions Quae. <https://doi.org/10.35690/978-2-7592-3853-8>
29. Williams, J. T., Haq, N., & Crops, I. C. for U. (2002). *Global research on underutilized crops : An assessment of current activities and proposals for enhanced cooperation*. <https://hdl.handle.net/10568/105302>
30. Yadav, S. S., Redden, R. J., Hatfield, J. L., Lotze-Campen, H., & Hall, A. E. (2011). *Crop Adaptation to Climate Change*. John Wiley & Sons.